L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 21 AVRIL 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRADOR, P. d'Hauterive, mercredi, 21 avril.
ST-GERMAIN, Boyer, mercredi, 28 avril.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 5 mai.
NORMANDIE, de Kersabrec, mercredi, 12 mai

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (via compris)......$80 $100 et $120
Deuxième classe......$60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.
ENTRE NEW YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,
1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $45. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 87 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 21 avril à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

NEW CAMELIA, SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.
Retour—Laissera Old Landing
LUNDI......5 a. m.
MERCREDI......7 a. m.
VENDREDI......7 a. m
L'eau et le temps le permettant.
Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg......$1 00
Prix du trajet pour Madisonville......1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing......1 50
Excursions tous les dimanches.
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
1er mai—

Ligne régulière du haut de la côte,

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION,
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.
ISABEL,
Part tous les MARDIS à 5 heures p. m. et les SAMEDIS à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
DANUBE,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept — B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M. | No 2 part...5:30 P. M
No 5 " ..7:00 P. M. | No 6 " ...8:00 A. M
No 7 " ..10:40 A. M. | No 8 " ...4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.
Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m | No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m | No 51 Local .6:20 p m
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retour tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Dr. J. B. Perez, Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
29mars86—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules. Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **L'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD, Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez **M. J. VERGNOLLE,**
12 avril— 85 Decatur

QUATORZIEME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:
Sur risques d'incendie.$167,769 64
Sur risques de rivière. 10,911 57
Sur risques de mer.... 4,400 46 — $183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884.... 32,854 95
$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction..... $42,005 41
Réassurances...... 7,956 66 — 49,962 07
Primes nettes......$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—
Sur incendies......$115,723 01
Sur les rivières...... 3,440 65
Sur les mers...... 1,299 30
Taxes...... 1,978 06
Bureau des réassureurs...... 1,829 39
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage...... 9,437 98 — $133,707 49
$32,267 06

ACTIF.
Comptant......$9,667 20
Primes en cours de perception......29,812 46
Biens immobiliers......36,782 45
Bons, actions de banques et autres. 39,096 26
Meubles de bureau et installation.. 2,370 25
Billets garantis par nantissements. 4,699 68
Billets garantis par hypothèques... 15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances...... 3,905 46
$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz, M. Popovich, F. Aufmkolk, B. Saloy, M. Vonderbanck, M. Abascal, H. Schroeder, D. Hughes, A. Bartholomew, A. D. Finley, A. Haber, Theo. L. Sugg, S. M. Miller, Chas Stiegler, Geo. Ellis, C. Trumpy, O. A. Schneidau, P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith, N. Seibel, A. Xiques, Peter Blaise, B. Campiglio, Frank Barker.
22jan—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—
Sur les risques d'incendie......$232,018 08
Sur les risques maritimes......13,821 98
Sur les risques de rivières......14,786 77
Primes totales......$260,626 83
Moins primes non échues....72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885......$188,309 83

PERTES PAYEES:
Sur les risques d'incendie......$88,486 91
Sur les risques maritimes......2,490 26
Sur les risques de rivières......7,579 44
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...28,786 34
Réassurances et primes remboursées......28,632 98 — $155,975 93
Profits......$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières......$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer......96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements......124,446 06
Billets à recevoir......56,228 22
Primes en collection......30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company......11,362 50
Jugements......4,355 00
Comptant......39,822 13
$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.
DIRECTEURS: Jno B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.
No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—
On fire risks......$232,018 08
On marine risks......13,821 98
On river risks......14,786 77
Total primiums......$260,626 83
Less unearned premiums......72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885......$188,309 83
LOSS PAID.
On fire risks......$88,486 91
On marine risks......2,490 26
On river risks......7579 44
Taxes and expenses, less interest......28,786 34
Reinsurances and return premiums......28,632 98 — $155,975 93
Profit......$32,333 90
The company has the following assets:
Real estate......$253,293 51
Bank, railroad and other stocks....96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge......124,446 06
Bills receivable......56,228 22
Premiums in course of collection...30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company......11,362 50
Judgments......4,335 00
Cash on hand......39,822 13
$616,410 07
The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.
DIRECTORS. John B. Lallande, D. Fatjo, Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, U. Bassetti, Chas. Lafitte, Alden McLellan, D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES au Cannabis indica de GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne ET PRINCIPALES PHARMACIES

VIN de Peptone Pepsique de CHAPOTEAUT

MARQUE DE FABRIQUE
Pharmacien de 1re Classe, à Paris
Nourrir les malades, les convalescents sans fatigue pour l'estomac, tel est le problème résolu par ce délicieux aliment qui contient par verre à Bordeaux dix grammes de viande de bœuf entièrement digérée, assimilable et dépouillée des parties non digestibles. Il agit comme réparateur dans toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, les digestions difficiles, le dégoût des aliments, l'anémie, l'épuisement causé par les tumeurs, les affections cancéreuses, la dysenterie, la fièvre, le diabète, et dans les cas où s'impose la nécessité de nourrir les malades, les phthisiques et de soutenir leurs forces par un aliment reconstituant que l'on demanderait en vain aux extraits et sucs de viande, aux bouillons concentrés à la viande crue. Le Vin de Chapoteaut est le nutritif par excellence des vieillards et des enfants; il augmente la richesse du lait des nourrices.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne, ET PRINCIPALES PHARMACIES.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—
Compagnie d'Assurances
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:
Sur les risques d'incendie......$409,245 28
Sur les risques de mer......54,324 83
Sur les risques de rivières......26,385 35
$490,555 46
A ajouter: Primes non acquises de 1884......83,989 25—$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes......20,871 00
$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie $183,905 58
do sur les risques de mer... 25,498 63
do sur les risques de rivières. 12,268 43
$221,672 64
Taxes......8,187 45
Réassurances......26,410 67
Primes remboursées......60,353 31
Réfaction......73,992 27
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses......38,826 21—$429,442 53
165,973 18
A déduire dividende semi annuel de 5 0/0 payé en juillet 1885......12,206 20
$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 0/0 payable à partir du 14 janvier 1886......12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées......16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885 104,534 14
Montant porté au fonds de réserve 20 000 00
$153,766 98

—ACTIF.—
Prêts sur hypothèques......26,316 67
Prêts sur nantissement......127,584 56
Effets pour primes......5,921 88
Billets à recevoir sur demande......9,513 86
Bons d'Etat et de ville......44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions......11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance 3,100 00
Mobilier de bureau coffre-fort, etc. 3,048 07
Biens fonciers......4,698 59
Primes en voie de perception......106,244 18
En caisse......60,885 79
Total actif......$403,766 98

—PASSIF.—
Capital......250,000 00
Fonds de réserve......20,000 00
Réserve pour primes nonacquises 104,534 14
Pertes non réglées......16,732 84
Dividende de 5 0/0 déclaré le 13 janvier 1886......12 500 00
$403 766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits: vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.
14 janv—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to them of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $2; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.
Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

PRIMES.
Sur risques d'incendie......$413,670 73
Sur risques de rivières 35,801 27
Sur risques de mer......5,665 22 — $455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884......144,500 43
$569,637 65
A déduire—
Primes non terminées de 1885......$120,704 67
Primes remboursées..48,930 92
Réassurances......78,571 07
Escomptes et commissions......61,576 35 — $309,783 01
Primes nettes acquises......$259,854 64
A ajouter—
Intérêt et escompte..$45,265 44
Reçu pour sauvetage. 1,895 65
Gain dans les valeurs du marché, actif......6,009 81 — $53,170 90
Revenu net......$313 025 54
A déduire, pertes payées—
Incendie.$146,352 66
Rivières. 9,601 57
Mer...... 1,028 19 — $156,982 42
Dépenses générales.. 10,933 74
Dépenses d'agences.. 21,234 97
Salaires et Board of Underwriters...... 25,691 86
Impressions, fournitures de bureau, annonces...... 3,714 73
Taxes d'Etat et de ville...... 15,429 58 — $233,987 30
$79,038 24
Pertes non payées et non réglées......30,593 20
Profits nets......$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.
Argent comptant......$45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi......25,000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements, valant......174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant......88,621 24
Billets pour primes, valant......23,720 39
Bons des Etats Unis, valeur du marché......123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché......261,732 07
Propriétés foncières, estimées à...147,900 00
Meubles de bureau......3,000 00
Comptes en voie de collection......57,866 69
Comptes dus par agents......4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts....2,701 83
Dû pour sauvetage......450 00
$959,191 88

PASSIF.
Capital......$700,000 00
Surplus......70,445 04
Primes non acquises 120,701 67
Pertes réglées et non réglées......30,593 20
Bills pour réassurances......9,250 07
Dividende dû le 31 décembre 1884......198 90
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886......28,000 00 — $959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
John I. Noble, A. Brittin, John Chaffe, John I. Adams, Richard Milliken, R. T. Buckner, Samuel Friedlander, Chas. E. Black, R. M. Walmsley, John V. Richards, A. H. May, Thomas Day, Samuel H. Boyd, Samuel Delgado, Wm. J. Behan, John P. Richardson, B. F. Eshleman, Jas. T. Rodd, C. J. Leeds, John Phelps, A. T. Janin, Jules A. Blanc, Louis Bush, W. H. Bofinger.
14janv—1 m.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN......Président
CHAS. H. DOLSEN......Vice-Président
CHAS. E. RICE......Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, James T. Rood, Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy, W. B. Conger, Alfred Moulton, U. Marinoni, W. R. Lyman, Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen, J. J. Reiss, S. C. Coulon, Lucien Delery, Charles Newman, S. D. Wallace, M. Gillis, R. F. W. Bachman, G. K. David, Wm. Garig, A. Rosenfield, John D. Fisher, Chas. E. Rice, Joseph Kohn, Charles M. Whitney, D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix exceptionnellement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint-Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.
Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.
F. C. BOUCHER, Agent Consulaire de France, Saint-Paul, Min.
12 avril—

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 20 avril 1886

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,909,580 00	$661,583 00
Même temps la semaine dernière	3,834,414 00	364,514 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
.. .. (trade dollar). 78 c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain......78½
Pièces de 5 francs......80 @
Pièces de 20 francs......$3,80 @ 3,90
Souverains......4,80 @ 4,95
Pièces de 10 thalers......7,50 @ ....
Doublons espagnols......15,40
Doublons patriotes......15,35
Doublons mexicains......15,40
Pièces de 20 pesos mexicaines. ....@ 19,40
Or de l'Amérique du Sud......80c par pes
20 marcs prussiens......4,60 @ 4,75
Or de la Californie......7 @ 8 0/0 esc
Or américain, poids léger......95 @ 97
Or américain, mutilé......5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande: aux banques 3 à 4 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. .. A1......7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales...4@6 ..
Hypothèque A1......7@8 ..
New York—Taux la Banque d'Angl.
Londres—Taux de de l'argent 2½ à 2 0/0; consols, 100 7/16; lingot d'argent, U. S. 4's, 128⅞.
Paris—Rentes, 80.85.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅛
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear......485 @ 485½
Traites de banques......487
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce......5,19⅜
Traites de banques......nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce 25c. d'escompte
Les banques tirent des chèques à $1 50 de stable par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
86 actions du N O Gas Light Co......$103
$5,000 Bons à prime......97⅜
1,000 City ext'd 6 per cents (park). 105¾
5,000 City 6 0/0 certificates......103¼
500......do......(small)... 103¾
Bureau à 2 P. M.
45 actions du N O Gaz Light Co......103¼
$10,000 Louisiana 4's......73¼
$5,000 Consol certificate bonds......104⅝
Au-dehors de la Bourse.
$5,000 Bons à prime......97¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132½	....
Citizens	100	37	44
Germania National	100	134	....
Germania Savings	100	158	....
Hibernia National	100	140	145
Louisiana National	100	114	117⅞
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	117	120
N O National	100	328	....
People's	50	52¼	....
State National	100	99½	102
Union National	100	103¾	105½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	40	45
Factors and Traders Ins	100	78	81
Firemen's	50	65	....
Germania Ins Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	100	105
Home Ins	40	27½	29¼
Hope Ins	100	104	107
Lafayette	50	65	75
Merchants Mutual	100	53⅞	60
Mechanics' and Traders	100	110	111⅛
N Orleans Ins As	30	19½	20
N Orleans Ins Co	50	38⅞	39
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	122	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99¾	95¼
Crescent City	100	66	70
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98¾	99
Orleans	50	40	43
St-Charles Street	50	71	72½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	24	29
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	9½	11½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	12	25
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	103¾	104
N O Waterworks Co	100	64	65½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	51	55
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	69½	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		73½	73¾
.. Three (Baby bonds)		52	....
Bons de ville.			
Premiums		96⅞	97⅜
Premium drawn number		....	
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's		104	....
.. .. Crossman		109¾	110¼
Consolidated Extended			
.. .. Crossman		109¾	110¼
Extended 6's			
.. Railroad		106	....
.. Waterworks			
.. Park			
City 6 0/0 certificates		103¼	104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104¾	105
City 7's old		109½	112½
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0/0		125¾	126½
Canal & Claib. St RR mort			
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort		55	
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
N O City RR Co mort		114	
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		110⅜	
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort		100	
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1885		63	....
do do do 1886		63	....
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old		80	90
new		59	65
Jan. In. Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			60
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		26	27
Unpaid State Coupons prior to No 12		40	50
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.
SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6¾	6¾	6¾
Ordinary	7¼	7¼	7¼
Good Ordinary	7 15/16	7 15/16	7 15/16
Low Middling	8 5/16	8 5/16	8 5/16
Middling	8 13/16	8 13/16	8 13/16
Good middling	9⅛	9⅛	9⅛
Middling Fair	10½	10½	10½
Fair	11½	11½	11½

FUTURS.
Calmes et stables.
Avril 8,80 à nom; mai 8.81 à 8.82; juin 8.94 à 8,95; juillet 9,08 à 9,09; août 9,12 à 9,13; septembre 8,90 à 8,92; octobre 8,81 à 8,82; novembre 8,77 à 8,78; décembre 8,80 à 8,81; janvier 8,92 à 8,93; février 9,04 à 9,04; mars 9,17 à 9,18.
Les ventes comprennent 18,500 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 13/16; à Galveston à 9; à Mobile à 8 13/16; à Savannah à 8¾; à Charleston à — à 9; à Wilmington à 8⅞; à Norfolk à 8 15/16; à Baltimore à 9½; à New York à 9¼ à Boston à 9⅜; à Philadelphie à 9 7/16; à Memphis à 8⅞; à Augusta à 8½; à Cincinnati à 9 et à St-Louis à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Calme.
Cotes: Ordinary 8⅝; Good Ordinary 8; Strict Good Ordinary 8 7/16; Low Middling 8 13/16; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 7/16; Middling Texas 9 7/16.

FUTURS
Inactifs.
Avril 9,15 à 9,17; mai 9.20 à 9,22; juin 9,31 à 9,32; juillet 9,41 à 9,42; août 9,51 à 9,52; septembre 9,36 à 9,37; octobre 9,20 à 9,22; novembre 9,18 à 9,19; décembre 9,22 à 9,23; janvier 9,31 à 9,32; février 9,41 à 9,43.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,641,877 balles; même temps l'année dernière, 1,488,010 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,980,687 balles; même temps l'année dernière, 4,631,032 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,317,097 balles; même temps, l'année dernière, 1,223,614 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,475,597 balles; même temps l'année dernière, 3,485,828 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 207,909 balles; même temps l'année dernière, 156,475 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 747,144 balles; même temps, l'année dernière, 600,578 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Calme avec une assez bonne demande.
Cotes—5 1/16d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.
FUTURS.
5 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.
Calme.
Cotes—61 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 61 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE — Open kettle fort et Centrifugal fort.
Ventes 378 barils et 340 boucauts de sucre et 210 barils de mélasse

OPEN KETTLE—
Choice......—@—
Strictly prime......5 7/16 @ —
Prime......—@ 5¼
Fully fair......5 1/16 @ —
Good fair......4⅞@ —
Fair......4¾@ —
Good common......4⅝@ 4½
Common......4¼@ 4½
Inférior......3½@ 4¼

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated......—@—
Off granulated......—@—
Choice white......—@ 6¾
Off whites......6 3/16@6¼
Gray off white......6 @ 6⅛
Choice yellow clarified......—@—
Prime yellow......6 @ —
Off yellow......—@ 5⅞
Seconds......4½@ 5⅝

MELASSE—Stable.
Fancy...... Nominal.
Choice......—@—
Strict prime......—@ 32
Good prime......—@ 32
Prime......20 @ 22
Good fair......17 @ 18
Fair......15 @ 16
Good Common......13 @ 14
Common......—@—

CENTRIFUGAL—Stable.
Choice...... Nominal
Strictly prime, Good prime, Prime......16 @ 20
Fair, Good fair, Good common......13 @ 14
Common, Inferior......10 @ 12
SIROP— —@—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ CLEAN—Calme et stable.
Fancy......nominal
Choice......@
Prime......@
Good......4 @4½
Fair......3½@3¾
Ordinary......3 @3⅜
Common......2 @2¾
No 2......2 @2⅛
RIZ BRUT—En bonne demande.
$1 50 à 3 25 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont, pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $8 00 à $ 50.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy à $4,85 à 4,90; Fancy $4.50 à 4 65 le baril; choix $4 25 à 4 35; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$— à 2.05.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winther wheat pour patente $5 62½ à 5 87½ le baril; extra fancy $5 10 à 5 25; fancy $4 75; choix $4 50 à 4 62½. Minnesota flour, bakers $4 50 à 4 62½; patente $5 37½.
FARINE DE MAIS—$2 10 à 2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 25 à 2 35.
GRU FIN—Choice $2 25 à 2 40.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$1 00.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5 75, fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS — Le marché est coté 46 pour le blanc; 4c pour le mêlé et à 48 à 49 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas —.
SON—75 à 77½c.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $— à 19 00.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10.25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 00 à 4 05; shortrib sides à 5 60; long clear 5 60.
BACON—Epaules 4⅜; short rib sides 6¼; long clear sides 6.10.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5¾.
JAMBON—9 à 9½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
AU-DEHORS DE LA BOURES
MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $9 50 à 9 75; family pork, $9 50; extra prime and rump pork, à $9 25. Plain or canvassed shoulders 5 à 5¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6¾ à 7. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon, 8½ à 9; choice to fancy s. c. c. hams, 9¼ à 9¾c medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 5 à 7½c; common hams, 3 à 4c. Pig pork $5 50 le demi-baril et $9 75 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 75 à 11 00; plate beef $9 75 à 10 00 en baril; extra plate $5 75 en demi baril; extra mess $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess beef $9 00 à 9 50 le baril; New York Fulton market $7 25 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 9¾ à 10; goode 9½ à 9¾; fair 9 à 9¼; ordinary 7¾ à 8; common 6¾ à 7 la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35 imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 32; extra firsts 28 à 30; firsts 24 à 25; seconds 18 à 19; cold storage butter à — à —; Western Dairy—Extra — à 18c; extra firsts 13 à 14; country packed best — à 12; common 4 à 5. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, — à 13; Western Chiddars full cream 11 à 11½; Western twins, full cream, fancy, 10 à 11½; Western flats, fancy full cream, 10 à 11; Western flats, part skims, choice 3 à 4; Western flats, skims, 6 à 7.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3; Olive 3¾ à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Procter & Gamble Extra Olive 4¼; Every day 4¼; Family 4; Ivory $7 00 per box; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes $1 50 à 3 75 le baril; pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistache-rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées ¼s 3½ à 4; sliced 5½ à 6, evaporated 8 à 8½; California oranges $2 75 à 3 00 la boite; Florida nomi.
ETRANGERS — Oranges de Valence à $6 50 à 7 00; oranges impériales $4 25 à 4 50 la boite; oranges de Palerme $2 75 à 3 50; oranges de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi boîte $1 60, en quart de boite 90c; Londres layer $3 25; en demi-boite $—; en quart de boite $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 25c la livre; Amandes Tarragana 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $35 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton; oil cake de la campagne à $18,00 per long ton f. o. b.; de la ville $19 25 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton à $19 25 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 21 à 23c le gallon ex levée; huile raffinée nominal à 28 à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 85 à 2 10.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25; spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Louisiana $3 50 à 4 00 par crate. Western $4 00.
CHOUCROUTE—St-Louis $6 50 à 7 00, Chicago $6 50 à 7 00.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 2½; Red kidney choice 3; New York red kidneys 3½, western white choice 3¼ à 3½; pois verts nouveaux 2½c, Cow peas clays $1 65 per bushel; high clay mixed $1 55, good clay mixed $1 50, low clay mixed $1 40 à 1 45; whip poorwill $1 50 à 1 60, red $1 50.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à — la douzaine, poulets $2 50 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $15 00 à $17 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 12c; ceux de la Louisiane 12.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 4c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE — Burry à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 20 à 21½ c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7 c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12½; dry salted 11c la livre; amaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 piece; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1½ à 1¾c, noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 5 à 7c; light 4½ à 6; leaf 7 à 11, burley 5 à 18.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à 90c; fine medium 53 à 63c, Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au detail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — le demi-baril. Resine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 75, I $2 75; K $2 75; M —; N —; W G. —. Essence de térébenthine 41 c; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 9 à 9¼c la varde, 2 livres 9½ à 9¾c; 2¼ livres, 10½ à 10¾, bailing twine — à 15c la livre.
COTTON TIES—$1 15 net le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal, pour familles, 50c Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon......2 15@ 2 20
BRANDIES—Du pays, le gal......3 00@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon......2 35@ 2 75
Pomme......2 35@ 2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon......4 80 à
1878......5 50@
1875......5 75@
1870......6 50@
1860......7 40@
1865......8 00@
1848......12 00@
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882......5 50@
.. 1870......7 00@
.. 1854......9 00@
.. 1848......10 25@
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878......4 50@
1870......5 50@
1848......9 00@
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon......1 05@ 1 15
Ouest......1 14@ 1 18
Bourbon......1 40@ 3 50
Seigle......1 50@ 3 50
Ecosse, importé......4 00@ 4 25
Irlande, importé......4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse......9 00
par gallon......3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon......1 15@ 1 18
Hollande, par gallon......2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom. 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse......8 50@ 9 00
Holland, par caisse......7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon......40@ 45
Zinfandel No 1, le gallon......60@ 65
Clarets importés — Ordinaire par baril......57 00@ 60 00
Clarets de famille, par baril......65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril......90 00@175 00
Médoc, la caisse......6 00@ ....
St-Julien, la caisse......6 50@ ....
Margaux, la caisse......7 00@ ....
Pontet Canet, la caisse......10 00@ ....
Larose, la caisse......12 00@ ....
Léoville, la caisse......12 00@ ....
Château Laffite, la caisse......28 00@ ....
Ordinaire, la caisse......3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask......125 00@ ....
Blanquefor, par cask......105 00@ ....
Château Dillon, par caisse......7 50@ ....
VINS BLANCS—California, le baril......40 00@ 45 00
Importé, de famille, la bar......65 00@ 80 00
Importé, fin, la bar......90 00@175 00
Graves la caisse......6 00@ ....
Sauternes, la caisse......6 50@ ....
Haut Sauternes, la caisse......10 00@ ....
Latour Blanche, la caisse......18 00@ ....
Château Yquem, la caisse......20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse......3 25@ 3 50
Muscat, la caisse......4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon......1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal......3 50@ 5 00
Madère, la caisse......12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon......1 00@ 1 01
Sherry Genuine Xérès, le gallon......1 50@ 5 00
Sherry, la caisse......9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse......6 00@ ....
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par douz......27 00@ ....
Piper Heidsieck quts par douz......24 75@ ....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay......24 75@ ....
Extra Dry......28 50@ ....
Drymonopole, Heidsick & Co par caisse, quarts......30 00@ ....
Pints, par caisse......32 00@ ....
Hy Cliquot—quts par douz......24 00
pts......26 00

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.
Sawn Tim No 1.$14 00 | Plank No 1....$14 00
No 2......13 50 | No 2......13 00
No 3......12 50 | No 3......12 00
Scantling No 1......13 50 | Flooring No 1......17 50
No 2......12 00 | No 2......17 00
No 3......11 50 | No 3......16 00
Ceiling No 1......15 00 | Weath Bds No 1......13 50
No 2......12 00 | No 2......10 00
No 3......9 50
Boards, No 1......15 00 | Boards No 2......12 50
No 3......12 00 | No 4......9 00

YELLOW PINE—DRESSED.
Flooring No 1......23 00 | Ceiling, No 1......19 00
No 2......16 00 | No 2......14 00
No 3......14 50 | No 3......10 00
Weath Bds No 1......15 00 | Boards, No 1......19 00
No 2......12 50 | No 2......16 50
Boards No 3...... | No 4......12 50

CYPRESS—FINISHED.
No 1......50 00 | No 2......25 00
No 4......15 00

CYPRESS—ROUGH.
Boards, No 1......30 00 | Boards, No 2......25 00
No 3......19 00 | No 4......18 00
No 5......12 00 | No 6......10 00
Dried Bds No 1......34 00 | No 4......17 00
No 2......31 50 | No 5......16 00
No 3......29 00 | No 6......13 00

WHARF TIMBER.
No 1......9 | No 3......7
No 2......8

MAHOGANY TIMBER.
No 1......8 | No 3......3
No 2......5

CEDAR TIMBER.
No 1......7 | No 3......2½
No 2......5

WALNUT LUMBER
No 1......100 00 | No 2......60 00
No 2......90 00

OAK LUMBER.
No 1......50 00 | No 3......
No 2......30 00

SHINGLES.
No 1......3 75 | No 3......
No 2......3 50

LATH
Per 1,000......1 75

Lime......$1 00@1 15
Cement domestic......1 75@ ....
Cement, imported......2 75@ ....
Slate......6 00@6 50
Roofing tiles......16@ 18
Repressed brick......15@ ....
Ordinary......8 00@9 00
Sand......25@ ....
Shells, small......40@ ....
Shells, large......1 25@1 50

QUINCAILLERIE.

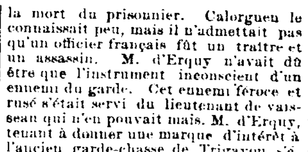
Axes—Hunt's......6 00 @ 7 50
Double bit......15 00 @ ....
Axle Grease—Frazer's......5½@ 6
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in......7 00 @22 00
Brass—Sheet par livre......25 @ ....
Cotton Scrapers......2 75 @ 3 00
Chains—Trace......30 @ 75
Ox, ⅜......5 @ 7
Copper—Roofing par livre......22 @ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus......18 @ 20
Hoes—H. B. No 0 to 6......2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3......2 75 @ 6 00
Lyndon a bright crown, 00000 to 3......4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's......60 00 @ ....
Avery's......125 00 @ ....
Stubble diggers......60 00 @ ....
Hollow Ware—Skillets......3 @ 4
Anvils......10 00 @12 00
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1......2 @ 2½
Round, 1 to 1⅞ inches......@ 2½
Painted......4¼@ 4½
Bands—Light, 3 to 6½......3 00 @ 3 25
Heavy, 3½ to 6¼ inches......2 75 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch......3½@ 4½
Sheet—No 10 to 14 G......3 00 @ ....
Galvanized, No 26 G......7 50 @ ....
Roofing......@ ....
Pig, per ton......@ ....
Lead—Pig, par livre, 5¼c.
Sheet, par livre......7 @ ....
Nails—10d, 60d basis......2 75 @ ....
Cut spikes......2 90 @ ....
Oakum—Navy......7½@ ....
United States Navy......9 00 @ ....
Best......10 00 @ ....
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1......2 75 @ 5 00
Avery, steel......4 50 @20 00
Avery double shovels, wooden beams, net......@ 2 75
Avery double shovels, iron beams, net......2.75 @ 3 50
Magnolia sweeps, all sizes, net......2 75 @ 3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2 each......37 50 @50 00
Plow Steel—5 to 12x½ to 5⅝......
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis......8 @ 9
Manila......13½@ 14½
Cotton, 5-16 et ⅜......14 @ 15
Spades—Ames'......10 50 @12 00
Rowlands......6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'......9 50 @11 00
Rowlands......6 00 @ 7 00
Sweepiron—7 to 12x¼ to 5/16......3 @ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches......14 50 @ ....
I. C., do......10 50 @ ....
1x14x20......7 00 @ ....
I. C., 1x14x20......5 25 @ ....
Block, par livre......23 @ ....
Turpentine—Par gallon......38 @ ....
Vises—Peter Wright's......@16 00
Wire—Barbed fence, galvanized......5 @ 5½
Zinc—Sheet par livre......6½@ 7

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—
Choice fat par liv. gross......4 @ 4½
fair to common......3 @ 3½
Mississippi, Alabama, &c, Gras
Cattle—1re qualité, par tête......$20 00@25 00
2me qualité, par tête......$12 00@18 00
Vaches communes et vieilles......7 00@10 00
Veaux—1re qualité, par tête......9 00@10 00
2me qualité, par tête......5 00@ 8 00
Yearlings—1re qualité, par tête......9 00@11 00
2me qualité, par tête......6 00@ 8 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross......4 @ 4½
Fair Ouachita par liv. gross......— @ —
Moutons—Choice, par tête......$2 50@ 3 00
Fair, par tête......1 00@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête......60 00@80 00
2me qualité, par tête......20 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.
Chevaux communs......$ 80@125
Bons chevaux de trait......125@160
Chevaux de selle et de voiture......175@250
Mulets pour habitations sucrières......180@210
Mulets, qualité moyenne......150@180
Mulets pour coton......125@160
Mulets communs......75@125



FEUILLETON.

No 24 Commencé le 24 mars 1886.

PORTE CLOSE

—PAR—

F. Du Boisgobey.

VII.

—Suite—

Le malheureux baisa le papier qu'on lui commandait de détruire. Il ne pouvait pas comparer l'écriture avec celle du terrible billet que Mme du Houlbecq lui avait jeté dans le parc, le lendemain de la Saint-Hubert, mais il crut la reconnaître et, après l'avoir relu dix fois, il l'alluma à la flamme de la bougie. C'était bien assez de garder un autographe de la baronne. L'autre était en sûreté et celui-ci aurait pu tomber en de mauvaises mains, car le prisonnier pouvait se tuer en descendant au bout d'une corde; il pouvait aussi être pris en flagrant délit d'évasion. Et, dans un cas comme dans l'autre, la lettre écrite sur du papier à chandelles eût été trouvée par des gens qui l'auraient mise sous les yeux du juge instructeur.

Ayant paré à ce danger, en brûlant l'avertissement, Calorguen ne pensa plus qu'à s'y conformer, et se remit à inventorier le contenu du panier aux huîtres.

Ce panier ressemblait un peu à la bouteille inépuisable de Robert Houdin. Calorguen en avait fait sortir un tas d'engins indispensables et il espérait en tirer encore d'autres: par exemple, un pistolet ou un poignard pour se défendre, au cas où il serait attaqué par un geôlier ou par un factionnaire.

Il n'y trouva rien, pas même le rouleau d'or que M. de Trigavou devait y mettre. Olivier d'Erquy croyait que son allié ne manquerait pas de pourvoir Calorguen de ce viatique, mais Calorguen n'y comptait pas. Peut-être même ne l'aurait-il pas accepté. Il avait refusé, avant d'être arrêté, l'argent que lui offrait Mme du Houlbecq, et la captivité n'avait pas sur ce point modifié ses idées. Il consentait bien à s'évader; il n'aurait pas consenti à vivre aux frais de la femme qu'il aimait.

Calorguen avait deux heures pour préparer sa fuite. Il commença par l'opération la plus longue et la plus difficile qui consistait à desceller les barreaux de la fenêtre. Il n'aurait pas eu le temps de les limer. Ils étaient trop gros. Il s'arma donc du ciseau à froid et, grimpé sur son escabeau, il se mit à travailler la grille.

Il reconnut bientôt qu'elle ne tenait pas très solidement à la maçonnerie. Les années et les pluies avaient effrité les pierres, mouillé le fer, et il n'eût pas de peine à déchausser les barreaux, par en haut et par en bas, en se servant de son outil comme d'un levier après s'en être servi pour enlever le ciment et pour élargir les jointures. Il en vint à bout en moins d'une heure et il eut l'ingénieuse idée d'en laisser un en place, afin d'y attacher la corde. Par un dernier effort, il fit pivoter le grillage tout entier sur ce support unique, jusqu'à ce que les barres horizontales fussent saillie au dehors et au dedans, laissant libre un espace assez large pour qu'un homme y pût passer sans trop de difficulté.

La corde, qu'il examina minutieusement, était garnie de nœuds d'un bout à l'autre et munie à un de ses bouts d'un anneau d'acier. Calorguen passa cet anneau dans une des tiges de fer insérées à angle droit sur le barreau vertical, poussa dans le vide l'autre extrémité du cordage et le laissa couler lentement le long de la muraille extérieure du donjon. Accroché de la sorte, ce filin ne pouvait pas bouger lorsqu'il se tendrait sous le poids d'un homme vigoureusement constitué comme l'était le prisonnier.

Calorguen n'avait plus qu'à attendre l'heure indiquée par son correspondant anonyme et il crut ne pouvoir mieux faire que d'employer le temps qui lui restait à remettre les choses en état.

Que l'entreprise échouât ou qu'elle réussît, Calorguen avait le même intérêt à empêcher qu'on n'accusât Olivier d'Erquy d'avoir favorisé sa fuite. Le lieutenant de vaisseau, en venant à son secours, s'était exposé à se compromettre gravement, car le ministre de la marine aurait trouvé fort mauvais qu'un officier de l'armée navale se permît de fournir à un homme accusé d'assassinat les moyens de s'évader. C'était bien le moins que Calorguen prévînt ce danger en faisant disparaître, autant que possible, les preuves de la coopération du cousin de Mme du Houlbecq.

Il mit dans sa poche les ciseaux et les tenailles, en attendant qu'il y mît aussi la bougie; il bourra de varech le double fond de la manne et, par-dessus, il empila méthodiquement les huîtres qu'il avait extraites du panier avant de le fouiller.

Restaient le grillage descellé qu'il ne pourrait pas remettre en place et la corde qu'il ne pourrait pas décrocher quand il serait arrivé en bas. Mais rien ne prouverait à ceux qui constateraient l'évasion que cette corde et ces autres outils eussent été cachés sous les huîtres envoyées par Olivier.

Et les gardiens, pour éviter d'être accusés de connivence avec le prisonnier, s'empresseraient d'enlever le malencontreux panier, avant l'arrivée du procureur de la République.

Toutes ces précautions étant prises, Calorguen se laissa aller de nouveau à caresser les chimères qui lui troublaient l'esprit, depuis qu'il avait la liberté en perspective. Il se reprochait d'avoir douté de la sympathie de Mme du Houlbecq et il ne songeait plus à la maudire. De quoi était-elle coupable, après tout? D'un crime d'intention. Dans un emportement de colère qu'expliquait la conduite féroce de son mari, elle avait conçu la pensée de le tuer pour sauver son amant d'une mort affreuse; elle avait même commandé le meurtre, mais l'ordre n'avait pas été exécuté. Le meurtrier inconnu ne l'avait pas reçu, cet ordre sanguinaire, et, pour tirer sur le général, il n'avait pas demandé conseil à Mme du Houlbecq.

Il avait agi seul et de son propre mouvement. La châtelaine de Trigavou n'était pas responsable d'un acte criminel qu'elle avait souhaité un instant, mais qu'elle n'avait pas suggéré. La loi ne punit pas les mauvaises pensées, quand elles n'ont pas été suivies d'effet. C'est Dieu seul qui les juge; Dieu qui pardonne aux repentants. Et tout semblait prouver que Mme du Houlbecq se repentait. Son amant était mort avant son mari,—Calorguen le croyait; pourquoi aurait-elle persévéré dans la voie coupable où cet amant l'avait entraînée?

N'était-il pas permis de penser qu'elle cherchait à racheter sa faute par des œuvres méritoires? Calorguen avait souffert par elle; Calorguen était en prison; elle cherchait à le sauver. Quoi de plus naturel? Et plus tard, peut-être, elle comprendrait que ce n'était pas assez pour réparer le mal qu'elle lui avait fait. Elle se laisserait toucher par l'héroïque abnégation de ce soldat qui allait se laisser condamner plutôt que de la trahir. Et alors....

Ces rêveries d'amoureux furent interrompues par le son de l'horloge qui frappa les douze coups de minuit.

Il n'en fallut pas davantage pour rappeler au prisonnier qu'il était temps d'agir.

Il donna un dernier coup d'œil à la manne où il avait si bien rangé les huîtres, s'assura que rien ne traînait dans sa cellule, sauf les coquilles ouvertes et vidées par Roquevaire, éteignit la bougie, la serra dans sa poche avec la boîte d'allumettes et grimpa sur la table après l'avoir poussée sous la fenêtre.

La lune était à peine à son premier quartier, le ciel nuageux, la nuit noire, et il tombait une pluie fine et froide.

Ce temps désagréable semblait fait à souhait pour favoriser une évasion, et Calorguen s'empressa d'en profiter. Il se hissa jusqu'à l'ouverture, et s'y glissa à reculons, après avoir empoigné des deux mains la corde attachée au barreau. Ce n'était pas très facile, mais il était aussi adroit que fort. Il résista à la secousse qu'il reçut en se laissant aller dans le vide et il commença à descendre, lentement, méthodiquement.

Tout alla bien d'abord. La corde, collée contre la muraille du donjon, ne vacillait pas trop. L'obscurité qui le protégeait contre les surprises le préservait aussi d'un danger plus redoutable—le vertige qui trouble quelquefois les têtes les plus fermes.

Il ne voyait que la paroi sombre et rugueuse que son corps frôlait, et il aurait pu regarder au-dessous de lui sans se rendre compte de la distance qui le séparait du sol, car il n'aurait rien distingué dans les ténèbres.

Il descendait toujours et il ne se sentait pas fatigué.

Une fois seulement, il faillit lâcher la corde, effarouché par l'envolée subite d'un chat-huant réveillé dans son trou. Le vilain oiseau lui fouetta le visage avec ses ailes et l'aveugla un instant. Mais il se remit vite de cette alerte et bientôt il se dit qu'il devait approcher du terme de ce voyage aérien.

Autant qu'il pouvait s'en souvenir, le donjon n'était pas beaucoup près aussi élevé que la flèche de l'horloge qui abritait encore une cloche donnée aux Dinanais par la duchesse Anne.

Calorguen venait rarement à la ville, et, quand il y venait, il ne perdait pas son temps à mesurer de l'œil la hauteur des monuments. Il n'était donc pas très bien fixé sur la distance qu'il avait encore à franchir avant de toucher terre. Mais il n'avait qu'à continuer jusqu'au moment où ses pieds se poseraient sur un sol ferme.

Avant qu'ils rencontrassent un point d'appui solide, ses mains, cramponnées à la corde, heurtèrent une pierre, déjà désagrégée du mur, et le choc acheva de détacher ce moellon, qui tomba dans le fossé.

Calorguen l'entendit rebondir sur les rochers et s'étonna du nombre de secondes qui s'écoulèrent avant la fin de la chute.

—Je suis moins avancé que je ne croyais, dit-il entre ses dents.

Et il se prit à s'étonner qu'un appel discret ne fût pas encore arrivé à ses oreilles. "On vous attendra sur le boulevard", avait écrit l'ami qui lui envoyait le panier à double fond. *On*, c'était probablement Olivier d'Erquy. S'il était là, comment ne donnait-il pas signe de vie, pour encourager le prisonnier suspendu dans les airs? Il n'aurait pas eu besoin de crier à tue-tête. La voix monte et, pour annoncer sa présence, il lui aurait suffi de parler sur un diapason modéré.

Calorguen s'arrêta un instant et, pour tâcher de l'apercevoir, il exécuta un tour de force en se retournant sur la corde, le dos au mur et la face au large. Il ne vit rien, et il en conclut que la terre n'était pas tout près.

Presque aussitôt, en cherchant un nœud pour s'y appuyer comme sur un échelon, son pied ne rencontra que le vide. Calorguen crut d'abord avoir manqué le point d'appui. Il renouvela l'expérience. Le résultat fut le même. Calorguen était arrivé au bout de la corde, trop courte de huit ou dix mètres. Un frisson passa dans ses veines et involontairement, il ferma les yeux. Mais il ne lâcha pas prise. Il eut même la présence d'esprit de remonter d'un cran, à la force du poignet, et ses pieds purent se poser sur le dernier nœud.

Il avait échappé au péril de rouler dans un précipice où il se serait brisé la tête. Mais la position n'était pas tenable longtemps.

A ce moment, Calorguen eut l'idée d'appeler.

—Etes-vous là? cria-t-il.

Au point où il en était, il pouvait bien risquer le tout pour le tout.

—Oui, répondit une voix qui lui parut venir de loin. Vous n'êtes qu'à six pieds de terre. Laissez-vous couler.

Peu s'en fallut que Calorguen ne suivît ce conseil, car l'idée ne lui vint pas qu'on lui tendait un piège, mais il pensa que, sans mauvaise intention aucune, son sauveur avait bien pu mal prendre ses mesures, et que, si cet ami s'était trompé sur la véritable longueur de la corde, l'erreur allait coûter cher à lui, Calorguen. Aussi, ne se décida-t-il pas à sauter, avant d'être plus amplement renseigné.

—Il fait si noir que je ne vous vois pas, reprit-il; avancez jusqu'au pied du mur et si je ne suis qu'à deux mètres de terre, vous n'aurez qu'à lever les bras pour toucher mes souliers. Alors, je serai sûr que vous n'avez pas mal calculé la distance et je me risquerai à sauter.

Cette fois, on ne répondit pas.

Calorguen commençait à se demander ce que signifiait cette invitation à se lancer dans le vide et ce silence qui l'avait suivie. A qui avait-il affaire, et ce fournisseur d'engins de sauvetage n'était-il qu'un traître? Il attendit encore et, comme rien ne venait, il comprit avec effroi qu'il n'avait plus d'autre parti à prendre que de remonter, pour éviter le sort que lui réservait ce prétendu ami.

Ce n'était pas facile et il n'était pas sûr d'atteindre la fenêtre de sa cellule. Il essaya pourtant et il s'aperçut bientôt qu'il avait un peu trop présumé non pas de son énergie, mais de sa vigueur.

La corde lui brûlait les mains, ses bras endoloris se raidissaient; il lui semblait que son corps avait doublé de poids; le sang lui montait à la tête, et ses yeux, fatigués par l'obscurité, se fermaient malgré lui.

Et il montait toujours, avançant par saccades et s'arrêtant à chaque nœud pour reprendre haleine.

Il ne voulait pas mourir aux pieds du misérable qui attendait sa chute. Il voulait vivre pour se venger. Il ne savait pas encore comment il se vengerait, mais il jurait que l'organisateur de cet odieux guet-apens paierait cher sa tentative criminelle.

L'indignation lui donna des forces et il s'éleva assez rapidement de quelques brasses. Mais il fut obligé de s'arrêter encore.

Il profita de cette pause forcée pour prêter l'oreille. Aucun bruit ne venant du bas de la tour n'arriva jusqu'à lui.

L'homme qui venait de lui parler avait-il déjà quitté la place? Calorguen le crut et se remit à grimper. Il sentait bien que cet effort serait le dernier, car il n'en pouvait plus, mais il sentait aussi que la fenêtre n'était pas loin.

Il allait y atteindre, lorsqu'il entendit une faible détonation, qui coïncida avec le bruit sec d'une balle frappant les pierres du donjon.

— Il voit que je vais lui échapper et il cherche à me tuer, se dit Calorguen. Heureusement il m'a manqué.

Presque aussitôt, un second coup partit.

Cette fois, le tireur avait visé plus juste.

Calorguen sentit une douleur à la cuisse, une douleur sourde, comme celle que cause un coup de bâton. C'est l'effet ordinaire d'une balle trouant les chairs, il le savait par expérience, en ayant reçu deux sous Metz. Il savait aussi que l'engourdissement qui se produit après la blessure ne tarde guère à s'étendre et à gagner la jambe. Il fallait, avant qu'elle refusât le service, tenter un suprême effort. Ainsi fit-il et il réussit à saisir des deux mains le barreau auquel il avait accroché sa corde. Il eut plus de peine à poser sur le rebord de la fenêtre un genou, puis l'autre; une fois là, il se coucha sur le ventre et il se retourna, non sans difficulté. Finalement, il parvint à descendre dans sa cellule, en s'aidant de l'escabeau qu'il avait laissé sous l'ouverture.

Il se traîna jusqu'à son lit; il s'y assit et il pensa d'abord à examiner sa blessure. Pour ce faire, il alluma la bougie qui était dans sa poche et il vit tout d'abord que le plomb n'avait fait qu'érafler la cuisse, emportant la peau et un peu de chair. Le mal se réduisait à une forte écorchure qui devait se cicatriser très vite.

Calorguen lava la plaie avec l'eau de la cruche que fournit à ses pensionnaires l'administration des prisons, déchira son mouchoir pour en faire des bandes dont il entoura sa cuisse et se trouva soulagé par ce pansement sommaire.

Il n'en était pas moins vrai qu'il venait de l'échapper belle. C'était un miracle qu'il ne se fût pas brisé la tête sur les rochers, un miracle dû à la chute d'une pierre qui avait mis trop longtemps à tomber. Et le scélérat qui lui avait tendu ce piège en lui envoyant une corde trop courte s'était acharné après lui, à coups de revolver.

Qui donc avait pu concevoir un si noir dessein et en préparer l'exécution avec une infernale habileté? Ce fut la première question que se posa Calorguen.

L'envoi venait d'Olivier d'Erquy, ce n'était pas douteux. Mais il était permis de croire qu'Olivier ne savait pas ce que contenait le panier et que ce n'était pas lui qui attendait au pied du donjon la mort du prisonnier. Calorguen le connaissait peu, mais il n'admettait pas qu'un officier français fût un traître et un assassin. M. d'Erquy n'avait dû être que l'instrument inconscient d'un ennemi du garde. Cet ennemi féroce et rusé s'était servi du lieutenant de vaisseau qui n'en pouvait mais. M. d'Erquy, tenant à donner une marque d'intérêt à l'ancien garde-chasse de Trigavou, s'était adressé à quelque Dinanais pour se procurer des huîtres, et la manne qui contenait les coquillages avait passé par d'autres mains que les siennes, avant d'arriver à la prison.

Par quelles mains? Et comment cet intermédiaire si mal choisi pouvait-il haïr le prisonnier au point de conspirer sa mort? Calorguen était presque inconnu à Dinan, avant le tragique événement qui avait appris son nom aux habitants de la petite ville. Et, s'il fallait en croire le docteur et le gardien-chef, l'opinion publique ne lui était pas hostile. Donc, le guet-apens n'avait pas été préparé par un citadin quelconque. Le coup devait venir de plus loin.

Si Calorguen avait su que M. de Trigavou n'était pas mort, il n'aurait pas cherché longtemps. Mais M. Avaugour avait omis de lui parler du maître de La Hunaudaie, et Calorguen, arrêté et mis au secret trois jours après le crime, en était encore à croire que l'amant de Mme du Houlbecq avait péri en cherchant à sortir de la tour où il s'était caché, la nuit de la Saint-Hubert.

A plus forte raison, ne se doutait-il pas que M. de Trigavou était venu avec M. d'Erquy visiter le prison.

(*A continuer.*)

Entre journalistes:
— Je viens de lire le dernier article de ce pauvre X.... Il a bien tort d'écrire des articles et surtout de les faire publier.
— Pourquoi cela?
— Parce que.... s'il ne faisait pas d'articles, on ne saurait pas qu'il est si bête.